



Rhynch'info

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation.



La lettre d'information ravageurs du palmier

COLLOQUE PALMIER

15 février 2013, n° 9

Le Colloque Méditerranéen sur les ravageurs des palmiers, s'est déroulé le 16, 17 et 18 janvier 2013 à Nice. 51 communications ont été présentées : 28 présentations orales et 23 affiches.

La première demi-journée a été consacrée à la connaissance et à la situation des ravageurs du palmier, principalement le Charançon rouge *Rhynchophorus ferrugineus*, le Papillon palmivore *Paysandisia Archon*.

Voici quelques points qui ont été abordés :

Le département de l'Agriculture de Catalogne a souligné la difficulté d'envisager le piégeage pour le papillon palmivore, car lors de l'accouplement la reconnaissance entre mâle et femelle ne fait pas appel à des phéromones. Pour le charançon rouge, le piégeage est déjà utilisé depuis de nombreuses années, mais doit être géré avec beaucoup de soin et demande un investissement humain et financier important. Enfin, la reconnaissance précoce d'un foyer est indispensable dans la gestion de la lutte contre le charançon rouge du palmier.

La journée du jeudi a été consacrée aux stratégies de lutttes : Lutte chimique, Lutte biologique, Lutte physique, Stratégies Intégrées.

La première intervention par le Muséum d'Histoire Naturelle sur l'anatomie des palmiers a mis en évidence la particularité et la diversité anatomique de ces derniers. Aucune généralité ne peut être faite concernant l'impact de la technique d'injection, sans des études plus précises pour chaque espèce.

D'autre part, les intervenants se sont accordés sur le fait que seul un ensemble de moyens utilisés: lutte chimique, lutte biologique, reconnaissance des symptômes, surveillance et piégeage peuvent permettre de contrôler l'expansion du Charançon rouge.

Concernant le Papillon palmivore, des études ont mis en évidence l'efficacité de certains produits, dont ceux qui sont autorisés en France en lutte préventive : le diflubenzuron, le spinosad, les nématodes entomopathogènes, et *Beauveria Bassiana*. Une protection physique sous forme de glu est aussi commercialisée. Cette alternative peut être une barrière efficace contre la ponte des femelles mais aussi lors de l'émergence des adultes.

La dernière journée a été consacrée aux aspects économiques de la lutte et à la réglementation.

Concernant le Charançon rouge, la ville d'Hyères, les Iles Canaries, Israël et la ville de Valence (Espagne) ont fait part de leur expérience de lutte face à ce ravageur. Selon l'ensemble des intervenants en milieu urbain il est difficile voire impossible d'éradiquer le Charançon rouge du palmier. Il faut envisager un contrôle du ravageur. Seul le représentant des îles Canaries a annoncé que sur ce territoire, le charançon a été éradiqué sur une partie des îles de l'archipel, et est en cours sur les autres. La situation insulaire ainsi que les importants moyens mis en œuvre pour sauver une plante endémique et emblématique de ces îles sont des atouts indéniables pour arriver à ce résultat.

Concernant le papillon palmivore, il a été rappelé les conséquences sur l'environnement, le paysage et l'économie de son installation sur le territoire. En Languedoc Roussillon les *Trachycarpus fortunei* ont presque tous disparu. Il existe pourtant des méthodes de lutte efficaces, mais qui ne sont pas encore intégrées auprès des usagers. Un travail en amont sur la prévention, la surveillance et la reconnaissance des symptômes doit être prioritaire.

Dans ce numéro :

COLLOQUE PALMIER :

Bref compte-rendu

Présentation d'un nouveau ravageur du palmier

EVOLUTION DES FOYERS DE CRP:

Région PACA,

Région Languedoc Roussillon,

Région Corse

EVOLUTION DES FOYERS DE PAPILLON PALMIVORE

Région Languedoc-Roussillon

Lettre d'information rédigée

par le réseau des Fédérations de lutte contre les organismes nuisibles

Points contact en région

Fredon Paca
04.94.35.22.84

Fredon Languedoc
Roussillon
04.67.75.64.48

Fredon Corse
04.95.26.68.81

Enfin la Direction Générale de l'Alimentation et le Service Régional de l'Alimentation ont reprecisé les obligations réglementaires des propriétaires de palmiers vis-à-vis du charançon rouge. (Voir l'arrêté du 21 juillet 2010, modifié par l'arrêté du 12 mars 2012, sur la lutte contre le CRP)

Sources : AFPP; M. V SARTO (département de l'agriculture de catalogne), J.-L. BELLIARD (Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes) M. THOMAS (Muséum d'Histoire Naturelle), V. SOROKER (Agricultural Research Organization, The Volcani Center, Israel), Ó. DEMBILIO, J.A. JACAS (Universitat Jaume I, Spain) É. CHAPIN (COSAVE), J.-B. PELTIER (LPF UR1199 Campus SupAgro-INRA, Montpellier), S. BELUET (Mairie d'Hyères), N. ANDRÉ, P. TIXIER MALICORNE (FREDON Languedoc-Roussillon), R. MARTÍN (Servicio Sanidad Vegetal - Consejería de Agricultura, Spain, N. CANIVET (Direction générale de l'alimentation, ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt) C. VIDAL (SRAL-DRAAF PACA)....

Le 17 janvier après midi des ateliers ont été mis en place sur différentes problématiques, dont la découverte d'un nouveau ravageur du palmier : *Pistisia sp.*

Pistisia sp est une petite chrysomèle de 6 mm (adulte), décrit en 1939 en Inde, qui s'attaque aux tiges et feuilles des palmiers de préférence en situation ombragée.

Un premier foyer avait été découvert dans une résidence de Saint Jean Cap ferrat en 2005 ; ce dernier semblait éradiqué jusqu'à sa nouvelle apparition en 2012 dans le jardin de collection de 14 ha, appartenant actuellement à la famille Marnier.

Ce parasite serait originaire d'Asie. Il serait arrivé en France dans du foin contaminé servant de couchage aux animaux d'un cirque, de passage dans la région.

Les larves et adultes décapent les tiges et perforent les feuilles et peuvent provoquer également un encroûtement sur la feuille non ouverte. Ils peuvent entraîner la mort rapide d'un washingtonia de 30 cm, en 3 semaines.

Ils se reproduisent très rapidement avec 9 générations observées depuis le moins de juin en laboratoire.

Source : Céline Casset, Fredon Pays de la Loire



Dégâts sur feuille : perforations et découpes

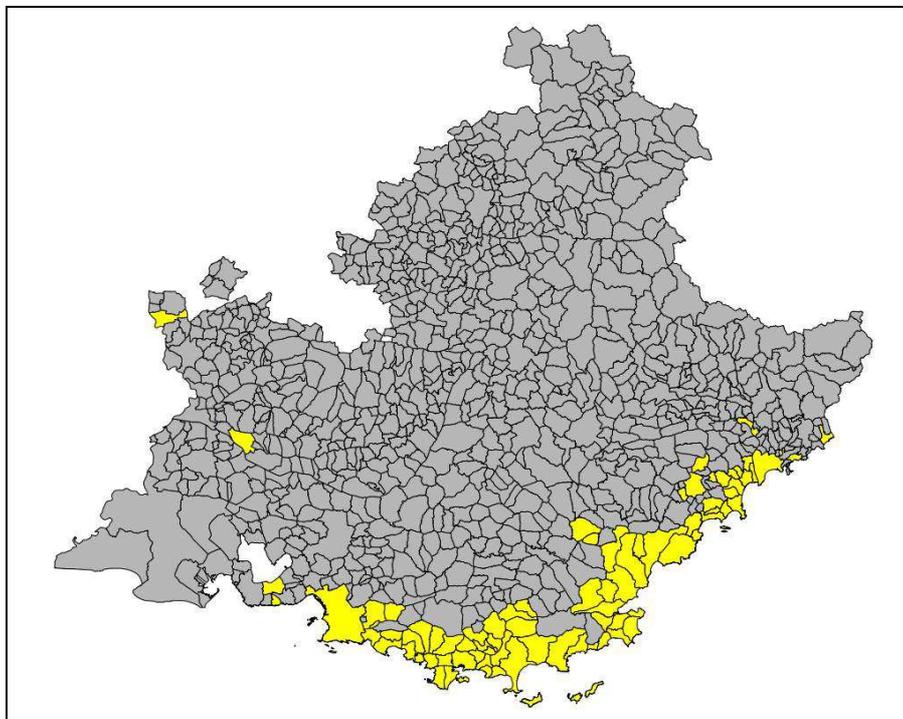


Dégâts sur tige : décapage
Fredon PDL

BILAN DES FOYERS CRP 2012 EN PACA

L'année 2012 marque encore une progression dans l'évolution des foyers de charançon rouge du palmier.

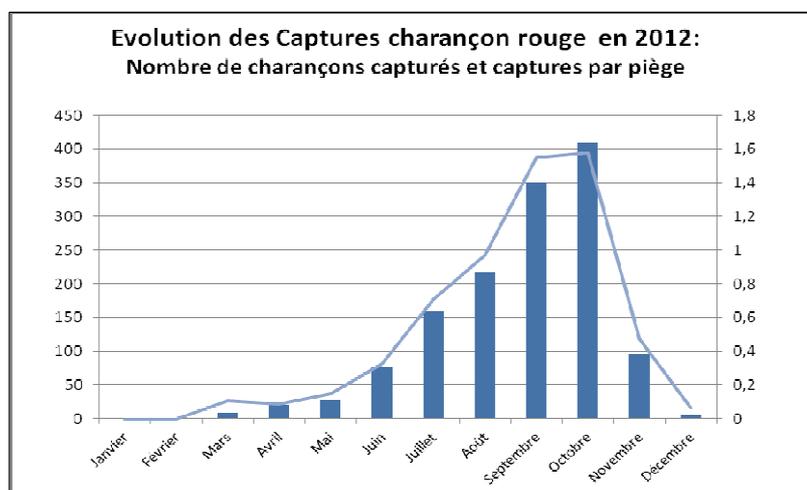
Des captures sont enregistrées pour la première fois dans le département du Vaucluse (Cavaillon et Mondragon) et le front de la contamination progresse vers l'arrière-pays du Var et des Alpes-Maritimes, vers l'ouest des Bouches du Rhône (Châteauneuf les Martigues) et vers l'est des Alpes-Maritimes (Eze, Monaco).



Carte des communes contaminées en PACA au 1^{er} janvier 2013

La fredon Paca a continué en 2012 à suivre un réseau de piégeage dans le cadre de l'épidémiologie. Le relevé et l'entretien de ces pièges sont confiés à nos partenaires techniques : Fdgdon, collectivités ou entreprises espaces verts. Cette année ce réseau se composait de **281 pièges** répartis dans le Var, les Alpes-Maritimes, les Bouches du Rhône et le Vaucluse.

Les captures enregistrées dans les pièges sont conformes aux courbes de vol des années précédentes, à savoir une augmentation des vols en septembre, octobre.



Graphique 1: Dynamique de vol en PACA

Le *graphique 1* présente une progression du nombre de captures sur l'année, avec un **maximum en octobre** : 401 captures.

Il est important de rappeler que le nombre de captures enregistrées ne représente qu'une portion du nombre d'individus s'échappant des palmiers contaminés. D'autre part, sur certaines communes il n'y a pas eu de capture enregistrée chaque mois. En effet, certains pièges ont été activés tardivement et d'autres n'ont été relevés qu'un mois sur deux.

Var :

Fin 2012, on comptabilise :

914 captures pour 81 pièges posés et **relevés** régulièrement sur la période de piégeage, soit un **nombre moyen de captures par pièges est de 11,4 charançons**.

Au total, ces relevés correspondent à **2584 observations sur le terrain**

En 2012, les nouvelles communes contaminées, sur ce département sont :

Draguignan, Evenos, La Garde Freinet, Le Plan de la Tour, Pierrefeu du Var, Sollies Ville, Trans en Provence, La Môle.

Sur Draguignan et Trans-en-Provence, des captures ont été enregistrées dans des pièges mais aucun palmier contaminé n'a été identifié.

Alpes Maritimes :

En 2012, le piégeage s'est poursuivi et s'est étendu sur le département.

Les captures se sont concentrées sur Antibes, Juan les Pins, Vallauris., Cannes, Biot ; sur Mandelieu, Grasse, Le Rouret, Nice.

Au 31 décembre, on comptabilise **458 captures**, pour 176 pièges posés et **relevés** régulièrement, soit un **nombre moyen de captures par pièges de 2.6 charançons**.

Les nouvelles communes contaminées en 2012, sur ce département sont :

Eze, Gourdon, Le Rouret, Saint Laurent du Var, Saint Paul de Vence, Peymeinade et Menton.

Bouches du Rhône :

10 pièges sont positionnés sur Cassis, Fos sur Mer et Martigues.

Aucune capture n'a été enregistrée.

Les nouvelles communes contaminées en 2012, sur ce département sont :

Carnoux, Cassis, Chateauneuf les Martigues, Gemenos

Vaucluse :

En 2012, un nouveau réseau de piégeage a été suivi par la FDGDON du Vaucluse.

8 pièges sont positionnés sur les communes de Cabrieres, Cavaillon, Le Pontet, Avignon et Mondragon.

Ces pièges ont permis de mettre en évidence la contamination de deux nouvelles communes :

Cavaillon et Mondragon.

EN BREF EN PACA :

281 pièges posés (273 suivis)

2584 observations terrain

1374 captures

BILAN DES FOYERS CRP 2012 EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

En région LR, le Charançon rouge du palmier est toujours observé avec des intensités variables dans deux départements : l'Hérault et les Pyrénées Orientales.

Pour la 6^{ème} année consécutive, un réseau de piégeage a été mis en place et animé par la FREDON LR pour le compte du SRAL LR.

En 2012, 70 pièges sont distribués de la façon suivante :

- 21 dans l'Hérault,
- 1 dans le Gard,
- 48 dans les Pyrénées Orientales.

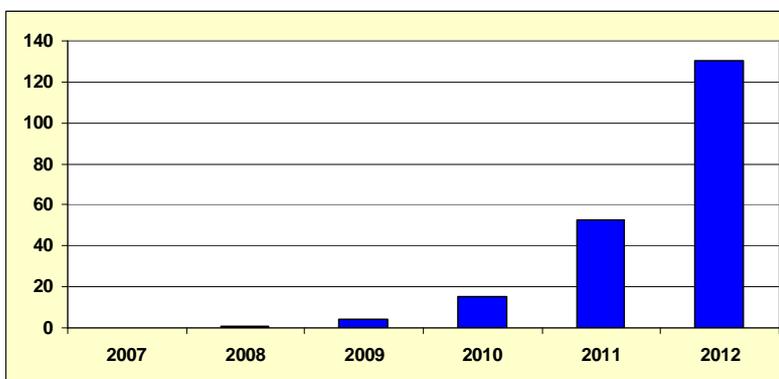
Ce réseau de piégeage est réparti sur le territoire de 25 communes.

Dans le département de l'Hérault, une nouvelle commune contaminée est à déplorer en 2012 (commune de Péret), avec la capture de deux charançons.

Aucune capture d'adultes sur les communes de Montpellier et Palavas les Flots.

Dans le département des Pyrénées Orientales, on note tout d'abord 11 nouvelles communes contaminées : Saint Cyprien, Argeles sur Mer, Alenya, Le Barcares, Cabestany, Canohès, Canet en Roussillon, Villelongue de la Salanque, Villeneuve de la Raho, Elne, Saint Nazaire, portant à 18 le nombre de communes contaminées dans ce département.

Parallèlement, la détection des palmiers contaminés augmentent fortement entre 2011 et 2012. Ces détections passent de 53 à 130 comme le montre le graphique ci-dessous.



Graphique 2 : Nombre de *Phoenix canariensis* infestés par le CRP dans les Pyrénées Orientales entre 2007 et 2012

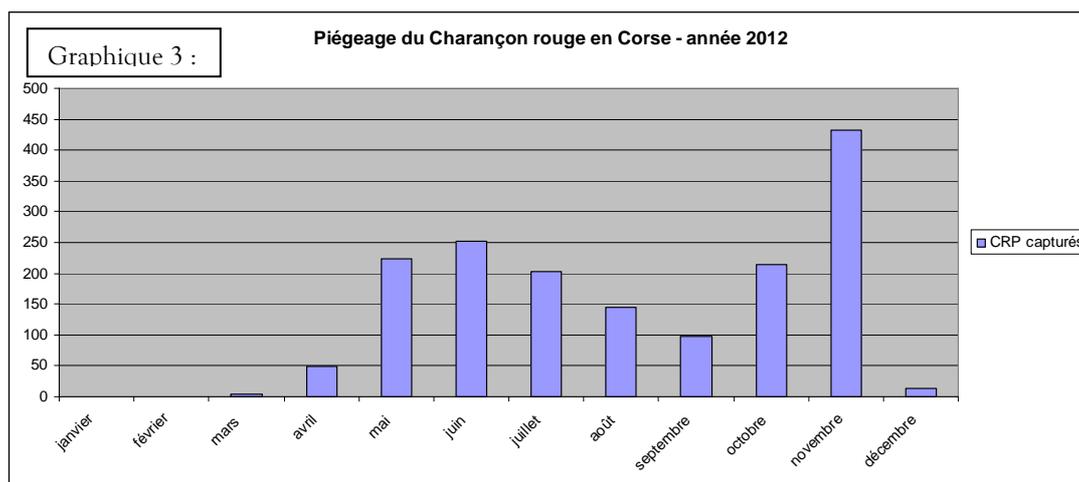
Au cours de l'année 2012, la FREDON LR et le SRAL ont multiplié et intensifié leurs actions de surveillance (piégeage, prospection), de gestion de foyers (abattage de palmiers morts, traitement préventif, assainissement) ainsi que les actions de communication auprès des professionnels de la filière palmier et des particuliers.

Au vu de la progression du ravageur, la mobilisation de tous les acteurs de la filière reste une priorité pour la campagne à venir.

BILAN DES FOYERS CRP 2012 EN CORSE

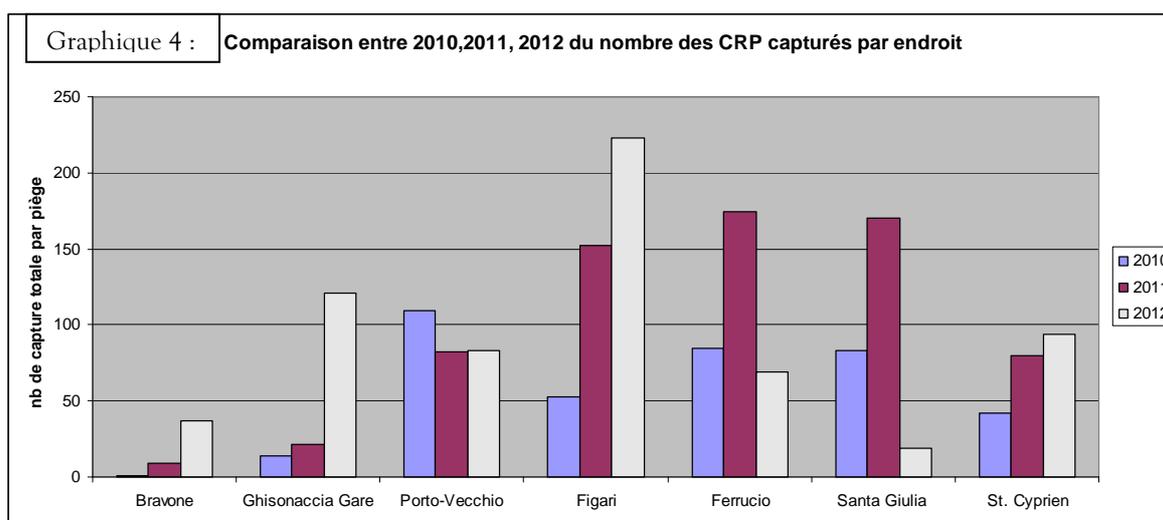
En 2012 la FREDON Corse a installé et suivi 28 pièges sur le territoire Corse dans le cadre de l'épidémiologie.

En regardant le résultat du piégeage du graphique ci-dessous, nous distinguons deux pics de captures, un en juin et un en novembre. Le pic en novembre est particulièrement important et indique une activité de vol du charançon accrue pour cette période. Le piégeage s'arrête pour les mois de janvier et février, les mois les plus froids. Malgré une absence de captures nous avons observé des adultes volants pendant ces mois lors de journées ensoleillées avec des températures douces.



Graphique 3 : Nombre Charançons rouges capturés sur 2012

En comparant les résultats de 7 pièges mis en place et suivis depuis trois ans (Bravone, Ghisonaccia Gare, Porto-Vecchio, Figari, Ferruccio, Santa Giulia et St. Cyprien) nous observons de manière générale une augmentation des captures depuis 2010 (graphique 4).



Graphique 4 : Evolution des captures de 2010 à 2012

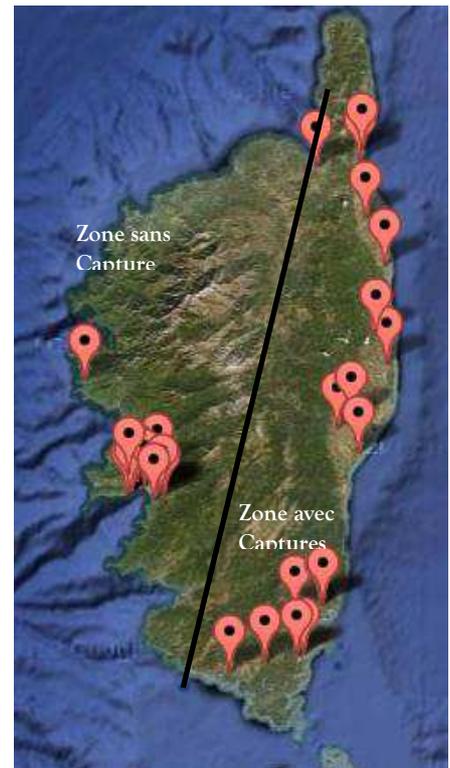
Le piège à Ferruccio est installé dans une pépinière. Cette pépinière a détruit la totalité de ses palmiers *Phoenix sp.* en 2012. Des traitements préventifs ont été effectués consciencieusement les années précédentes et aucun palmier infesté n'a été détecté lors de leur destruction. Cette intervention semble avoir contribué à réduire le nombre de charançons capturés.

En ce qui concerne le piège à Santa Giulia, le résultat doit être interprété avec prudence. Cette année, à titre expérimental, un autre type de piège a été utilisé pour cet emplacement (piège à huile). Il semble nettement moins efficace que le piège à eau, utilisé depuis la création du réseau de piégeage en Corse.

Cette année, le charançon rouge a de nouveau gagné du terrain. Dans le Cap Corse le premier palmier infesté a été découvert le 14 septembre par nos services.

Dans la ville de Bastia, se trouvant au nord de l'île à l'entrée du Cap Corse, de plus en plus de palmiers infestés par le charançon rouge sont découverts alors qu'il n'y a qu'un an de cela, nous n'observons que quelques captures dans les pièges. Ceci nous montre une fois de plus l'importante capacité invasive de cet insecte.

Pour le moment, la côte ouest de l'île est restée indemne à l'exception de trois palmiers suspects à Ajaccio. Il semble que le foyer a pu être détruit car dans les pièges installés dans les environs aucune capture n'a été faite.



ÉVOLUTION DES FOYERS DE PAPIILLON PALMIVORE EN LANGUEDOC ROUSSILLON

LE PAPIILLON PALMIVORE EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

En 2012, la pression du papillon est restée forte sur les quatre départements littoraux.

On note toujours une progression de ce ravageur sur le territoire de l'Aude et des Pyrénées Orientales.

Dans le département de l'Hérault, un travail de prospection réalisé en 2012 par la FREDON LR (soit 10 ans après les 1ers repérages du ravageur) montre que le ravageur est présent sur 264 communes (sur un total de 343) soit 77 % des communes du département.

L'éradication de ce ravageur en LR est aujourd'hui illusoire mais sa maîtrise est possible.